

Nom : **Madame GUEUDET**

Prénom : **ANNIE**

Formation : **RELATION D'AIDE**

Cours : **DEVOIR R5**

LA PSYCHOLOGIE JUNGienne I

Réservé Cassiopée

Note et commentaire

1)- Quelles sont les grandes différences entre la psychologie freudienne et la psychologie jungienne? [/ 8]

Les grandes différences sont :

a)- Dans la psychologie freudienne :

* **La Première Topique qui définit trois systèmes:** l'Inconscient Incs, le Préconscient Pcms et le Conscient Cns, ayant chacun sa fonction et son type de processus.

-L'inconscient Incs contient le pôle pulsionnel de la personnalité dirigé par *le principe de plaisir*. Il comporte aussi les processus qui, par les *mécanismes de refoulement*, sont maintenus *hors de la conscience*.

C'est le réservoir de la libido et de l'énergie psychique, ses contenus sont d'une part héréditaires et d'autre part refoulés et acquis. C'est le domaine de l'instinct, du biologique. Cet Inconscient Incs est dynamique et influence constamment le comportement et l'expérience.

-Le Préconscient Pcms désigne un système de l'appareil psychique nettement distinct du système Incs. Du point de vue psychologique, il est régi par le *processus secondaire*, séparé du système Incs par la *censure* qui ne permet pas aux *contenus* et aux *processus* Inconscients Incs de *passer dans* le Préconscient Pcms sans subir de transformations.

Ses opérations et contenus ne sont pas présents dans le champ de la Conscience Cns mais ils se différencient des contenus de l'Inconscient en ce qu'ils restent accessibles à la Conscience.

***La Deuxième Topique où sont abordés les rapports entre 3 instances :** *Le Ça* (ça) étant le pôle pulsionnel. *Le Moi* étant l'intérêt de la totalité de la personne : raison + narcissisme. Et *Le Surmoi* : agent critique, intériorisation des interdits et des exigences.

Pour expliquer l'ensemble des processus mentaux : S. Freud en vient à rajouter l'Idéal du Moi étant le modèle de référence très investit narcissiquement, et que la personne espère égaler. Il pourra alors décrire les principaux phénomènes psychiques en termes de conflits. La deuxième topique révèle mieux la façon dont le sujet se construit, et se perçoit.

-Par exemple : L'ambivalence est un conflit créé par la dualité pulsionnelle à l'intérieur d'un même système, le ça.

-L'Oedipe est un conflit qui oppose le ça et le Surmoi.

-La sublimation quant à elle permet à la fois la satisfaction du Moi et la satisfaction des revendications pulsionnelles du ça... etc

-La Libido : Pour Freud la sexualité est l'unique moteur responsable du fait de manger, de chasser, de manifester de l'ambition, d'exprimer sa créativité... Ce postulat, cette réduction de l'Eros, il n'a jamais pu le démontrer et cela a été un aspect majeur de la scission entre lui et C.G.Jung.

-Les différents stades de la sexualité : Les 5 stades d'agencement de base, + la souffrance et culpabilité de la naissance. Stades Narcissique; Oral: Oral Actif; Anal: Phalique.

-Le rêve : Technique d'interprétation des rêves par associations d'idées et de mots.

b)- Dans la psychologie Jungienne :

Carl Gustav Jung, Fondateur de la Psychologie des Profondeurs : A eut l'immense mérite à nos yeux, de par son érudition et sa sensibilité à l'Inconscient Collectif d'élargir et d'approfondir l'investigation de la psyché à travers la découverte des Archétypes, et de redonner une perspective évolutive de l'être humain en dehors de toute démarche sectaire.

***Voici les notions clefs de la psychologie Jungienne :**

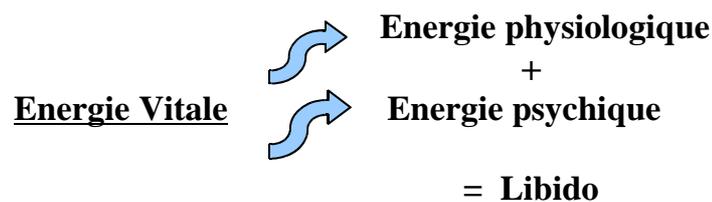
- La Notion de Libido, il c'est interrogé : Pourquoi derrière l'impulsion de manger, de chasser, de s'affirmer, de créer, de jouir, de communier, de lire.... Y aurait-il la sexualité comme source de toute vie psychique ?

Pourquoi réduire la force, l'énergie psychique à l'une de ses manifestations qu'elle soit sexualité selon Freud ou volonté de puissance selon Adler ?

En physique, l'énergie existe précisément parce que ses différentes manifestations peuvent se transformer les unes dans les autres. La chaleur peut se changer en électricité ou en lumière, la gravitation peut se transformer en électricité dans les centrales hydrauliques.

Ainsi magnétisme, chaleur, mouvement, lumière, électricité, gravitation..... sont autant de manifestations différentes de l'énergie.

-Pour Jung, cette énergie vitale indifférenciée est double : l'énergie physiologique et l'énergie psychique qu'il appelle Libido.



***Les Types Psychologiques** : structure de la psyché selon la psychologie analytique : 1 le Moi; 2 le conscient; 3 l'inconscient personnel; 4 l'inconscient collectif; 5 la partie de l'inconscient collectif qui ne peut être connue, dite -inconscient archaïque-

-L'Inconscient Collectif : Est un concept de la psychologie analytique qui s'attache à désigner les fonctionnements humains liés à l'imaginaire communs ou partagés quels que soient les époques, les lieux, qui influencent et conditionnent les représentations individuelles et collectives. Selon C.G. Jung créateur du concept, l'inconscient collectif constitue -une condition ou une base de la psyché en soi, condition omniprésente, immuable, identique à elle-même en tous lieux-; -les instincts- et les archétypes constituent l'ensemble de l'inconscient collectif. Appelé -collectif- parce qu'au contraire de l'inconscient personnel, il n'est pas fait de contenus individuels plus ou moins uniques ne se reproduisant pas, mais de contenus qui sont universels et qui apparaissent régulièrement. En effet, l'épithète de -collectif- est donné à cette partie transpersonnelle de la psyché inconsciente, car ces matériaux se distinguent par leur récurrence d'apparition dans l'histoire humaine, aussi parce qu'ils se manifestent au moyen des archétypes.

Si pour S. Freud, fondateur de la psychanalyse, l'inconscient se caractérise avant tout par le fait qu'il naît du refoulement originel, au contraire, pour Jung, l'inconscient est constitué de tout ce qui n'est pas conscient mais qui est inhérent à la réalité et dont une partie permet le devenir de l'individu. L'inconscient collectif et le conscient forment un -ensemble qui constitue la totalité psychique dont nul élément ne peut disparaître sans dommage pour l'individu-.

Il a par ailleurs une fonction vitale pour l'homme, notamment parce qu'il exerce une activité compensatrice au Moi. Il est enfin la source du renouveau de l'être, par la compréhension des rêves et le travail de l'individuation.

Ce qui pour Jung, reconnaître l'existence et l'influence de l'inconscient collectif, c'est reconnaître que -nous ne sommes pas d'aujourd'hui ni d'hier; nous sommes d'un âge immense-.

-Les Archétypes : Est un concept appartenant à la psychologie analytique élaborée par C.G. Jung qui le définit comme une -forme de représentation donnée à priori-, ou encore comme une -image primordiale- renfermant un thème universel, commun à toutes les cultures humaines mais figuré sous des formes symboliques diverses, et structurant la psyché inconsciente.

L'archétype est pour la psychologie jungienne un processus psychique fondateur des cultures humaines car il renferme les modèles élémentaires de comportements et de représentations issus de l'expérience humaine à toutes les époques de l'histoire, en lien avec un autre concept jungien, celui d'inconscient collectif.

Signifiant -modèle primitif- et -grandes images-, les archétypes apparaissent dans les mythes, mais aussi dans les rêves; ils y forment des catégories symboliques structurant les cultures et mentalités, et orientant le sujet vers son évolution intérieure, nommée individuation.

Pour Jung, ils sont caractérisés fondamentalement par le fait qu'ils unissent un symbole avec une émotion -*imago*-, ce faisant, ils sont des -potentiels d'énergie psychique- constitutifs de toute activité humaine et orientant la libido. Les archétypes sont ainsi, dans l'espace mental, des dépôts permanents d'expériences continuellement répétées au cours des générations.

On peut dire que les archétypes sont des structures de base, un cadre général où l'inconscient collectif s'exprime.

Ils sont innés, immuables et les mêmes pour tout le monde.

Ce sont les contenus de l'inconscient, les formes "*a priori*" de la représentation.

Il y a ainsi les archétypes parentaux -*Père et Mère*-, l'anima, l'animus... etc.
L'anima : Est l'aspect féminin psychique chez l'homme.
L'animus : Est l'aspect masculin psychique chez la femme.
Le Soi : C'est la totalité

***La Vision de l'Être Humain** : Est décrite avec une structure quaternaire de la psyché, dont 4 fonctions psychologiques caractérisant les différents types humains: 1 **PENSÉE** ; 2 **INTUITION** ; 3 **SENTIMENT** ; 4 **SENSATION** .

Ces 4 fonctions forment un instrument que l'individu doit manier pour évoluer.
Sa vision de l'homme est dynamique, et on peut la résumer par ces 2 concepts: -le devenir-, et -la transformation-.

En l'homme, le monde devient conscient de lui-même par la formation d'un Moi. Mais le renforcement unilatéral de ce dernier ne doit pas dépasser une certaine limite. Au delà, le Moi tend à oublier son lien avec l'océan d'où il sort, l'arbre se sépare de ses racines, se dessèche ou produit des fruits monstrueux. Sur le plan collectif ce seront alors des déchaînements sauvages: les exemples abondent au 20^{ème} siècle. Chez l'individu, c'est la névrose, affection mentale où l'inconscient, nié, réclame sa part. La névrose n'est donc pas liée uniquement à des événements du passé notamment infantiles, comme pour Freud, mais à une situation actuelle. Rétablir le passage sans heurt du courant psychique, source de renouvellement, tel est le but de l'exploration intérieure.

La persona : c'est la partie de nous, apparente, éclairée, que l'on montre aux autres. C'est notre Moi social, les différents masques et rôle dans la vie.

L'ombre : partie inconsciente de notre personnalité, non exposée à la lumière. Ce sont toutes les potentialités que nous n'exploitons pas, mais pas forcément que nous réprimons, le côté obscur de notre personnalité que nous n'aimons pas.

Il existe un équilibre entre la "persona" et "l'ombre": car sinon rien de spontané ne pourrait avoir lieu. Ils dépendent tous deux du contexte socioculturel.

***Le Processus d'Individuation** : Est le processus de création et de distinction de l'individu. Dans le contexte de la psychologie analytique il se rapporte à la réalisation du Soi par la prise en compte progressive des éléments contradictoires et conflictuels qui forment la -totalité-psychique, consciente et inconsciente du sujet. Vers la fin de sa vie, C.G. Jung le définit ainsi : -J'emploie l'expression d'individuation pour désigner le processus par lequel un être devient un individu psychologique, c'est-à-dire une unité autonome et indivisible, une totalité-._Mais cette courte définition, qui n'a pas toujours été, ne suffit pas à rendre totalement compte du concept d'individuation dans la théorie jungienne qui peut être exploré en fonction de ce qui fait débat, de l'histoire de sa création, de sa nature ou de son fonctionnement.

Plus largement, dans les écrits de Jung l'individuation désigne le cheminement de l'être vers un équilibre psychique des différentes instances le composant, au moyen d'une confrontation dialectique du conscient avec l'inconscient.

Le concept d'individuation pour aboutir à ce qu'il est aujourd'hui, a emprunté à de nombreuses références, analogies, et à des spiritualités du monde entier; mais il ne peut être compris, dans son état actuel, au sens de la définition de Jung que dans le cadre de la théorie de la psychologie jungienne en référence aux autres concepts de cette même théorie. Sauf à rendre raison de son transfert dans un autre champ disciplinaire ou théorique comme il est la règle dans les sciences de l'homme et comme cela a été fait, en sciences de l'éducation par exemple.

La complexité de la psychanalyse jungienne tient au fait que toutes les instances psychiques sont en étroites relations les unes avec les autres. Décrire isolément un concept donne de lui

une vision forcément partielle car ne tenant compte ni des rapports dynamiques avec les autres instances ni de l'ensemble du système psychique. Tout est lié, tout est en mouvement.

Ce concept s'inscrit dans une histoire de création conceptuelle et de recherche chez C.G.Jung, qui c'est inspiré des travaux de la philosophie, et qui a pensé reconnaître l'existence chez les anciens, dans les mythes et les créations culturelles, les archétypes faisant référence à des aspects de transformation de l'individu. Cette orientation de recherche sur les processus de transformation, l'ont fait s'intéresser tant à des travaux anthropologiques, qu'à des approches de l'alchimie.

La notion d'individuation a une longue histoire philosophique, néanmoins le terme de Jung s'en démarque. Au sens littéral, l'individuation désigne la qualité d'un être humain à devenir un individu, synonyme de développement tant mental que physique.

Le terme d'individuation désigne alors -L'ensemble des qualités particulières qui constituent l'individu, par opposition à l'espèce-

***La place des Symboles, des Mythologies et des Mandalas :**

- Ce que nous appelons **symbole** est un terme, un nom ou une image qui, même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications, qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente. Le symbole implique quelque chose de vague, d'inconnu, ou de caché pour nous.

Un mot ou une image sont symboliques lorsqu'ils impliquent quelque chose de plus que leur sens évident et immédiat. Ce mot ou cette image, ont un aspect *-inconscient-* plus vaste, qui n'est jamais défini avec précision, ni pleinement expliqué. Personne d'ailleurs ne peut espérer le faire. Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au delà de ce que notre raison peut saisir.

Notons la différence entre le signe qui est moins que le concept qu'il représente, et le symbole qui renvoie à un contenu plus vaste, que son sens immédiat et évident. En outre, les symboles, sont des produits naturels et spontanés. Aucun génie n'a jamais pris une plume ou un pinceau en se disant : maintenant, je vais inventer un symbole...

***Il y a différents symboles :**

- **Les symboles oniriques**, sont pour la plupart des manifestations d'une partie de la psyché qui échappe au contrôle de l'esprit conscient. Ni le sens, ni l'intentionnalité ne sont des prérogatives de l'esprit. On les trouve à l'œuvre dans toute la nature vivante. Il n'y a pas de différence de principe entre la croissance organique et la croissance psychique. Comme une plante produit des fleurs, la psyché crée ses symboles. Tout rêve témoigne de ce processus.

- **Les symboles collectifs**, Il y a beaucoup de symboles toutefois, et parmi eux les plus importants, qui ne sont pas individuels mais sont collectifs, à la fois dans leur nature et leur origine. Ce sont surtout des images religieuses. Le croyant leur attribue une origine divine, et les considère comme issues d'une révélation. Le sceptique affirme qu'elles ont été inventées. L'un et l'autre ont tort, il est vrai, comme le remarque le sceptique, que les symboles et les concepts religieux ont été pendant des siècles l'objet d'une élaboration minutieuse et très consciente. Il est également vrai, comme l'entend le croyant, que leur origine nous fait remonter si loin dans le mystère du passé qu'ils semblent n'avoir pas d'origine humaine. Cependant, ils sont en fait des *-représentations collectives-* émanant des rêves et de l'imagination créatrice des primitifs. En tant que tels, cependant ils sont des manifestations involontaires, spontanées, qui ne doivent rien à l'invention délibérée.

- **Les symboles culturels**, sont ceux qui ont été utilisés pour exprimer des *-vérités éternelles-*, et sont encore en usage dans beaucoup de religions. Ils ont subi de multiples transformations, et même un processus d'élaboration plus ou moins conscient, et sont devenus ainsi des images

collectives acceptées par les sociétés civilisées. Ces symboles culturels néanmoins, gardent une grande part de leur caractère numineux *-originel-* ou *-charme-*.

- **La mythologie**, ou le symbolisme des mythes, c'est pourquoi, assez paradoxalement, nous en savons davantage sur le symbolisme des mythes qu'aucune des générations qui nous ont précédés. En réalité, les hommes d'autrefois ne réfléchissaient pas sur leurs symboles. Ils vivaient et étaient cependant inconsciemment animés par leur signification.

- **Le mandala**, -dessin- à faire soi-même ou à colorier sur papier imprimé ou photocopie, est une découverte et une invite au voyage, le Voyage au Centre du Soi, à l'harmonisation intérieure, afin de découvrir la plénitude de cette Réalité qui se manifeste en tant que nous-mêmes, en tant que toute chose qu'il nous est donné de vivre. Il consiste en une méditation active visant au développement personnel et à l'enrichissement spirituel. Elle se fonde sur les traditions du monde entier. Pour obtenir de meilleurs résultats dans ce travail du mandala, il est préférable d'œuvrer dans la solitude, avec un esprit de révérence pour les structures intemporelles du Soi et le respect de la vérité du moment, ainsi la guérison, la découverte de soi et la croissance personnelle sont les buts visés quand nous réalisons une composition spontanée de couleurs et de formes à l'intérieur d'un cercle, ou d'un carré, en y mettant tout notre cœur et toute notre attention. Nous pouvons apprendre le langage symbolique du mandala et pénétrer plus profondément la signification de notre propre Soi.

Etape par étape, les instructions nécessaires pour la création de mandalas sont simples. Il est possible d'apprendre et de découvrir des suggestions sur les différentes manières de les interpréter, afin de mieux se comprendre soi-même, ainsi que son environnement à tous les niveaux. Créer des mandalas est une activité gratifiante, qui enrichit la vie de ceux qui prennent le temps d'apprendre à maîtriser quelques lignes directrices toutes simples.

- Comme l'a écrit C.G. Jung *...quand le Soi réussit à s'exprimer dans ces dessins, l'inconscient répond en dictant une attitude de révérence envers la vie.*- Travaillant sur nos mandalas, nous pouvons connaître des moments de clarté, où les opposés s'équilibrent dans la conscience et où la réalité que nous découvrons est une réalité d'harmonie, de paix et de sens : en un mot l'essentiel. Le mandala est comme une présence vivante dans mon existence, que je les dessine ou les colorie je les étudie, comme j'étudie ceux des personnes qui me font partager leur croissance personnelle, et tout cela m'est occasion d'enseignement personnel comme de partage humain en toute profondeur et respect.

Dans les moments d'obscurité, de souffrance et de confusion, le mandala est comme une ancre pour moi. Il m'a aidée et m'aide à mieux me comprendre et à mieux comprendre ma place dans l'univers. Il m'est d'un aimable rappel - parfois pas si aimable que cela en découvrant mes profondeurs cependant toujours utile à mon avancement - que La Vie passe, et que le meilleur hommage que je puisse Lui rendre est de La suivre de Tout Mon Cœur en y devenant, pas seulement spectatrice qui la subit, mais actrice de mon meilleur.

***La Notion de Synchronicité** : Le mot *-synchronicité-* de racines grecques *-sun* : 'avec' qui marque l'idée de réunion- et *-khronos* : 'temps' = réunion dans le temps, simultanéité-

C.G. Jung la définit ainsi : *-Les événements synchronistiques reposent sur la simultanéité des deux états psychiques différents- aussi -J'emploie donc ici le concept général de synchronicité dans le sens particulier de coïncidence temporelle de deux ou plusieurs événements sans lien causal entre eux et possédant un sens identique ou analogue. Le terme s'oppose à 'synchronisme', qui désigne la simple simultanéité de deux événements. La synchronicité, elle, signifie donc d'abord la simultanéité d'un certain état psychique avec un ou plusieurs événements parallèles signifiants par rapport à l'état subjectif du moment, et - éventuellement vice-versa-. Ainsi que -J'entends par synchronicité les coïncidences, qui ne sont pas rares, d'états de fait subjectifs et objectifs qui ne peuvent être expliquées de façon causale, tout au moins à l'aide de nos moyens actuels-*

- On peut, par analyse, trouver, dans la notion de synchronicité, les éléments suivants :
- acausalité : l'événement ne s'explique pas par la causalité
 - atemporalité : l'événement semble annuler le temps, il est aussi imprévisible
 - sens subjectif : l'événement revêt pour l'observateur une signification
 - archétypes : l'événement repose sur des fondements archétypiques. L'archétype est un complexe psychique autonome siégeant dans l'inconscient des civilisations, à la base de toute représentation de l'homme sur son univers, tant intérieur qu'extérieur. Les archétypes sont -les fondements de la part collective d'une conception-. L'archétype se démarque par une intense charge émotionnelle et instinctuelle dont la rencontre teinte la vie de l'homme qui y est confronté de manière existentielle. La notion de synchronicité fait couple avec celle d'archétype, qui dans les limites de la psychologie analytique, explique son processus : *-Une synchronicité apparaît lorsque notre psychisme se focalise sur une image archétypale dans l'univers extérieur, lequel comme un miroir nous renvoie une sorte de reflet de nos soucis sous la forme d'un événement marqué de symboles afin que nous puissions les utiliser. Nous nous trouvons face à un "hasard" signifiant et créateur-*
 - sens objectif : l'événement semble s'inscrire dans un monde un, signifiant
 - d'où L'hypothèse d'un Tout psycho-physique : *-le principe de synchronicité que j'ai défini comme coïncidence signifiante écrit Jung, suggère un rapport entre des phénomènes non reliés par la causalité, voire une unité de ces phénomènes et représente donc un aspect d'unité de l'être que l'on peut à bon droit désigner comme -unus mundus-monde un.*

L'hypothèse de l'unus mundus est donc celle d'une unité de l'énergie psychique et de l'énergie physique, via un corps intermédiaire, au sens d'univers ou de champ d'une autre réalité que celle du physique ou du psychique, que Jung nomme *psychoïde* : domaine de transgression du clivage traditionnel : *- Comme psyché et matière sont contenues dans un seul et même monde, qu'elles sont en outre en contact continu l'une avec l'autre ..., il n'est pas seulement possible, mais, dans une certaine mesure vraisemblable, que matière et psyché soient deux aspects différents d'une seule et même chose. Les phénomènes de synchronicité indiquent, me semble-t-il, une telle direction, puisque, sans lien causal, le non-psychique peut se comporter comme le psychique, et vice versa-*, ainsi que *- Ces événements, ne sont pas isolés mais appartiennent à "un facteur universel existant de toute éternité"*. Le facteur psychique que Jung associe aux événements dits synchronistiques n'est pas surajouté à une nature impersonnelle. Il est significatif de la très grande unité, sur tous les plans, de notre univers. Ces spéculations sont-elles futiles et creuses? Je ne le pense pas, car il s'agit plutôt d'intuitions exprimées par des balbutiements maladroits. Les mots mêmes nous font encore défaut...

2)- Décrivez votre persona, votre ombre et les rapports qu'ils entretiennent à partir d'un rêve et de son interprétation. [/ 6]

"Je suis dans un endroit inconnu, sombre, habillée avec un short au ras des cuisses, moulant, de couleur noire en matière brillante genre simili ou cuir, et des collants noirs opaques en dessous. Je parle avec un homme que je ne connais pas, moi assise, lui debout face à moi, j'ai une posture qui relève la tête.

Puis, je suis tout à coup une fillette, un homme m'offre un vêtement, je me déshabille totalement et m'en revêts.

A ma grande surprise, c'est une robe de mariée qui n'est pas blanche mais de différentes couleurs éclatantes, gaies, genre pagne africain mais toute en dentelle, longue, évasée,

avec des volants sur le bas tout autour.

Je me vois, je suis heureuse et me mets à danser, je me sens légère, et je virevolte sur moi-même avec aisance et une grande joie."

Interprétation :

1) Mon ombre : le côté obscur de ma personnalité, ce que je n'aime pas de moi-même :

-Je suis dans un endroit inconnu, sombre- je n'hésite pas à être dans des endroits inconnus, sombres;

-Je parle avec un homme que je ne connais pas- de part et avec des personnes inconnues, cependant je me sens bien en présence du sexe opposé;

-moi assise- soumise à des fréquentations qui peuvent être ou devenir malsaines pour moi, en retrait, sans vis-à-vis;

-lui debout face à moi- influençable, dominée, quitte à me mettre en danger relationnel, émotionnel, sentimental, déceptions...;

-j'ai une posture qui relève la tête- entêtement à y persévérer même malgré moi, tendance à la rébellion.

2) Ma persona : A)- mes différents masques dans la vie :

-habillée avec un short au ras des cuisses,- séductrice, désir d'attirer, de plaire;

-moulant- de paraître quitte à m'enfermer dans certains moules pour être acceptée, de me 'mouler' aux convenances des autres même contraires aux miennes;

-de couleur noire- la part de l'ombre dans ma vie que je porte dans mes parties génitales et bas ventre;

-en matière brillante genre simili ou cuir- ainsi que le reflet du toucher par cette matière et auquel je suis très sensitive, organes du plaisir, réponse à mes désirs, sensualité exacerbée, recherche de l'autre;

-des collants noirs opaques en dessous- partie de moi que je cache, le besoin de me couvrir et cacher mes jambes et mon ventre, toute la partie inférieure de mon corps, une dualité contradictoire car en recherche de l'autre tout en me cachant...

B)- Mes rôles dans la vie :

-je suis tout à coup une fillette- me place dans un scénario de vie en tant que victime, enfant adapté, enfant rebelle;

-un homme m'offre un vêtement- besoin d'être assistée, besoin des autres, de l'autre;

-je me déshabille totalement et m'en revêts- recherche constante du changement, dépouillement du passé, revêtement du présent, de l'ici et maintenant;

-c'est une robe de mariée- je ne suis pas moi Annie mais Madame G., identité maritale et conjugale qui me sert de paravants socio-culturel & spirituel, protection et sécurité face aux autres;

-qui n'est pas blanche mais...- identité pas claire pour moi, insatisfaisante, qui ne me comble pas, qui n'est pas moi, étouffante, lourde de responsabilités et d'échecs, de souffrances;

-de différentes couleurs éclatantes, gaies- apparences d'enfant libre, recherche d'émancipation, d'indépendance et de liberté;

-genre pagne africain- atypique, d'ailleurs, excentrique, excentrée, personnalité surprenante et très colorée, artiste, insaisissable, en voyage intérieur, rêves;

3) Le rapport : A)-qu'ils entretiennent... :

-toute en dentelle- d'extrême sensibilité, fragiles, recherche et aspiration de la beauté créative, délicatesse;

-longue- caché, couvert, recouvert, mystérieux, en recherches et attentes de profondeur;
-évasée- évasifs, amplifiés, larges sans limites, oxygénés, aérés;
-avec des volants sur le bas tout autour- en attente d'esthétique, d'harmonisation, d'envol, de voler de mes propres ailes, qui n'est plus dans l'assistanat ni le besoin de l'autre ni de l'entourage mais libre de toute attache;

B)-les conflits existants entre ces deux complexes...:

-Je me vois- désir de retour à la réalité, congruance, en accord avec moi-même, soif d'authenticité, vision non plus extérieure dans les apparences trompeuses, mais interne du retour à Soi;

-je suis heureuse et me mets à danser- l'enfant vulnérable se veut aussi enfant libre, libre de toute contraintes, chaînes, d'aliénement, de limites et d'attaches étouffantes;

-je me sens légère- respiration ample à la conquête du Soi, envol intérieur, manifestations extérieures physiques, corporelles, souplesse, mouvements, amplitude,

-je virevolte sur moi-même avec aisance et une grande joie- brisement de la carapace, des résistances, lâcher prise, renaissance de l'enfant libre dans l'acceptation et la joie de vivre sa vie : la vraie Annie qui fait fief de l'opinion des autres et suis son chemin de coeur, de corps, d'âme et d'esprit : cocon qui devient papillon épris du soleil, de la lumière du jour et du nectar des fleurs... En trois mots : Réalisation de Soi !

3)- Décrivez l'influence qu'a votre animus sur votre personnalité à partir d'un dessin, et de son interprétation. [/ 6]

Interprétation :

~É Main d'homme, charnue, musclée, tendue, qui s'élève ouverte, et part du globe terrestre, poignet et partie d'avant bras visible.

Cette main, décidée, remplie de lumière, s'élève de la terre et traverse l'espace et le ciel, puis le cosmos, se saisit de l'arc-en-ciel, de la lumière, des rayonnements ensoleillés au dessus de l'arc-en-ciel et de l'espace des cieux.

- À sa droite : un contre-bas du pouce jaillit un volcan en ébullition, face à une étoile filante montant en trajectoire parallèle de la main vers l'arc-en-ciel.*
- À sa gauche : une galaxie bleue avec son anneau se reflète à moi comme une bague, qui surplombe comme posée dessus une forme d'utérus géant orange et rouge qui sort du globe terrestre de la mer entre terre-mer-ciel & univers. Collé à et sortant du côté droit de l'utérus un 'oeuf soleil' juxtaposé entre l'utérus et la main comme tenus l'un par l'autre.*
- S'élevant du globe terrestre s'envole un cerf-volant tripartite avec deux coeurs bleus et rouges à son début qui touche l'arc-en-ciel, ainsi qu'à sa fin qui touche encore la terre.*

Sont réunis les éléments :

terre-bois-eau-feu-lumière-air-

action-mouvement-entreprise- trajectoire-

Ce qui égale Amplitude :

***Reflet Entreprenant, Innovant, Persévérant & Créateur
de mon Animus Vivant !***

Voici mon dessin, expression libre colorée d'une partie de moi-même :

